

#7

Septembre 2011

# désobéissants



(& des claques)

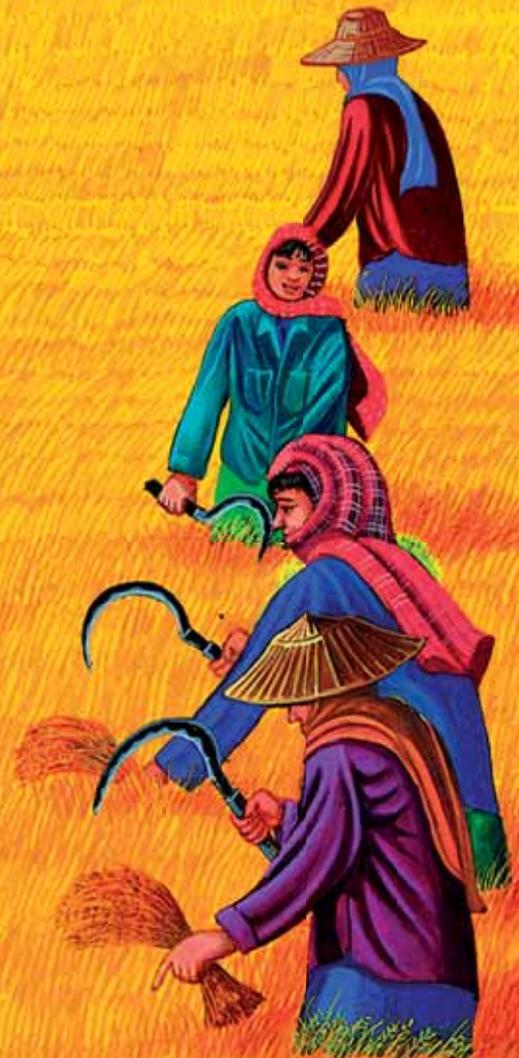
Le magazine d'Oxfam-Magasins du monde



**C'EST POSSIBLE !  
UNE CANTINE  
BIO/ÉQUITABLE.**



**REGARDS CROISÉS:  
« LOCAL ET ÉQUITABLE,  
MÊME COMBAT »**



**DOSSIER**  
**Le commerce équitable,  
un levier pour les paysans**

NEWS

p.3

DOSSIER | Le commerce équitable: un levier pour les paysans

p.4

CHEZ VOUS | Anderlecht : une équipe hors pairs pour un petit déjeuner pas comme les autres

p.8

C'EST POSSIBLE! | Une cantine bio/équitable à l'école...

p.9

REGARDS CROISÉS | Local et équitable, même combat

p.10

NOS PRODUITS | Rajlaskmi : produits équitables et bio

p.12

ZOOM | Pourquoi aborder l'agriculture sous l'angle climatique ?

p.14

DÉCALÉ | Grèce, Irlande, ... «Et si demain, le Sud, c'était nous ?»

p.15

# EDITO

## Nord et Sud : même combat pour l'avenir de la planète !

Chaque jour, 25 000 personnes, dont plus de 10 000 enfants, meurent de faim. Parmi ces victimes se trouvent surtout des paysans, ceux qui sont censés nourrir le monde ! En effet, les trois quarts des personnes sous alimentées vivent dans des régions rurales, et la plupart sont des producteurs (paysans, bergers, pêcheurs, ouvriers agricoles). Ces chiffres sont comme des bombes, ils devraient nous sauter à la figure. Comme le dit Jean Ziegler, l'ancien Rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation auprès de l'ONU, chaque enfant qui meurt de faim aujourd'hui est en fait un enfant assassiné. Pourquoi ? Parce que la planète a les moyens de nourrir tout le monde, et que ces moyens sont connus.

L'indifférence est la pire des attitudes face à ce drame quotidien de la faim, aggravé encore par les changements climatiques.

Il ne faut pas être un prix Nobel pour comprendre que Nord et Sud, pays riches et pays pauvres, nous sommes tous dans la même galère... qui risque bien de couler si on n'adopte pas des règles commerciales plus justes, si on n'aide pas les pays les plus pauvres à faire face aux dérèglements climatiques, et si on ne garantit pas à chaque pays la souveraineté alimentaire.

Comme l'illustre bien ce dossier sur notre partenaire Green Net en Thaïlande, des solutions existent. L'agriculture paysanne en fait partie. Elle permet de préserver l'environnement, de mieux s'adapter aux changements climatiques et surtout de nourrir la planète, y compris les petits paysans et leurs familles.

Cette agriculture paysanne, elle existe aussi chez nous, en Belgique. Au nom des mêmes principes que nous défendons dans le Sud, Oxfam-Magasins du monde, aux côtés de Saveurs Paysannes et Nature & Progrès, soutient la création d'une coopérative belge vendant des paniers paysans de fruits et légumes bios de chez nous, directement du producteur au consommateur.

Ces paniers seront distribués dans certains de nos magasins à partir du mois de septembre. Comme pour le commerce équitable, il s'agit d'une manière concrète de participer, en tant que citoyen et consommateur, à un monde plus juste et plus durable.

Roland d'Hoop

Pour plus d'informations au sujet de la coopérative, de son offre de paniers et des magasins distribuant ces paniers : [www.lespaniersverts.be](http://www.lespaniersverts.be)



## REDACTION

Magazine d'Oxfam-Magasins du monde  
N°6, Juin 2011 | Paraît 4 fois par an.

### Comité de Rédaction:

Rédacteur en chef : Roland d'Hoop  
Conseiller à la rédaction : Saad Kettani  
Ont contribué à ce numéro : Olivier Bailly, Roland d'Hoop, François Graas, Valérie Vanderveken, Emeline Danthine, Magalie Schotte, Douchka Van Olphen.  
[redaction@mdmoxfam.be](mailto:redaction@mdmoxfam.be) | [www.omdm.be/declis](http://www.omdm.be/declis)

Mise en page et conception: celluleverte.be

Illustrations: Coiffeurs pour Dames  
Pour l'occasion, au salon: Bearboz, Burt, Jean Bourguignon, Flore, Toto Demoncourt et Olivier Van Vaerenbergh.  
[www.coiffeurspourdames.com](http://www.coiffeurspourdames.com)

En couverture : L'agriculture paysanne vue par Green Net, Thaïlande (peinture, © Green Net)

### Vous voulez recevoir le magazine par mail?

Inscrivez-vous à notre newsletter sur  
[www.omdm.be/newsletter](http://www.omdm.be/newsletter)

Imprimé sur du papier recyclé et FSC.

Éditeur responsable: Marc Dascotte, Directeur Général,  
Oxfam-Magasins du monde, 285 rue Provinciale,  
1301 Wavre

Ce magazine est réalisé avec le soutien de la Direction  
Générale de la Coopération au Développement

LA COOPÉRATIVE  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

[www.omdm.be](http://www.omdm.be)

## Pas d'austérité pour les droits sociaux et économiques.

Les Etats doivent-ils être prêts à tout pour lutter contre la crise économique et relancer leur économie ? Absolument pas, souligne Magdalena Sepulveda, experte indépendante des Nations Unies sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté. Elle constate en effet que certains ont la fâcheuse tendance à adopter des mesures qui nuisent aux droits des plus vulnérables. Or, « les réductions injustifiées de dépenses consacrées aux services publics essentiels à la réalisation des droits économiques, sociaux et culturels sont une violation des droits de l'homme ».

Difficile d'être plus clair.



VÊTEMENTS ET CHAUSSURES DE SPORT :

## DROIT AU BUT !

Enfin ! Le 7 Juin 2011, les syndicats indonésiens, les industriels et les marques de sport ont signé, à Jakarta, un accord visant à renforcer les droits syndicaux des travailleurs dans le secteur des vêtements de sport. La nouvelle est d'autant plus réjouissante que les travailleurs et travailleuses indonésiens ont souvent fait l'objet de mesures de répression et d'intimidation lorsqu'ils voulaient défendre leurs droits. Cette victoire souligne aussi l'importance de la mobilisation internationale. Merci donc à tous ceux qui ont participé aux actions proposées dans le cadre de la campagne internationale Play Fair (JO Propres) !

Pour en savoir plus : [www.vetementspropres.be](http://www.vetementspropres.be)



## Congo : des notes contre la pauvreté

Le chanteur et musicien Damon Albarn (Blur, Gorillaz,...) a accepté un pari fou : réunir des musiciens et producteurs en République démocratique du Congo (RDC) afin d'y enregistrer un nouvel album au profit d'Oxfam en 7 jours ! Les recettes de la vente de cet album seront reversées à Oxfam pour lutter contre la pauvreté en RDC. Damon Albarn s'était déjà rendu au Mali avec Oxfam en 2001 et avait alors produit l'album Mali Music.

Pour en savoir plus sur ce projet, voir le blog <http://drc-music.tumblr.com/>



## Communes du commerce équitable : et de mille !

C'est officiel : la barre des 1000 communes du commerce équitable vient d'être dépassée ! Le 4 juin dernier, plusieurs localités – dont Madrid, Kumamoto (Japon), Greenwich (Etats-Unis) ou encore Bilzen – se sont partagé l'honneur de devenir « la » millième commune du commerce équitable. Quel chemin parcouru depuis le lancement de cette initiative par des citoyens de la petite ville anglaise de Garstang, devenue première commune du commerce équitable en avril 2000 !

[www.fairtradetowns.org](http://www.fairtradetowns.org)



## Le chiffre qui tue : 222 millions

C'est, selon la FAO (Food and Agriculture Organization), le nombre de tonnes de nourriture gaspillée chaque année par les consommateurs des pays riches... soit près du tiers des aliments produits dans le monde. Alors que le Nord-Américain gaspille 115 kg de nourriture par an et l'Européen 95, les habitants d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et d'Asie du Sud-Est n'en gaspillent que 6.

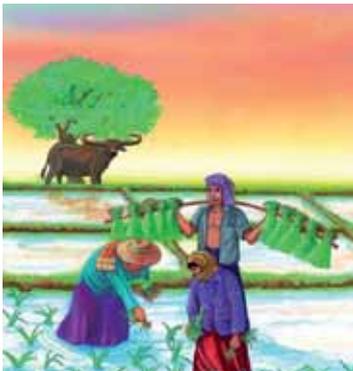
Sans compter que près d'un milliard de personnes souffrent de la faim dans le monde...



## LE COMMERCE ÉQUITABLE:

# un levier pour les paysans

**Le commerce équitable figure désormais parmi les initiatives les plus efficaces en matière de soutien des organisations paysannes. Explication.**



Les marchés internationaux sont caractérisés par une grande volatilité. Autrement dit, les prix des produits agricoles varient rapidement et dans des proportions importantes. Pour pallier cette tendance, la mise en place d'un prix minimum garanti pour les produits agricoles procure aux organisations paysannes l'assurance d'une certaine prévisibilité. Pour les paysans, le commerce équitable présente donc le **grand atout de la stabilité sur le long terme**. Ils sont en effet assurés de ne jamais voir le prix descendre en-dessous d'un certain seuil, alors que les marchés autorisent et suscitent tous les excès.

Au-delà de la garantie d'un prix juste, le commerce équitable permet également de renforcer les organisations paysannes du Sud. **Grâce au commerce équitable, de nombreuses organisations sont aujourd'hui plus fortes.** Plutôt que d'être uniquement des producteurs de matières premières, leurs membres deviennent les parties prenantes d'un projet de changement alliant des impacts sur le plan économique, sur le plan social et sur le plan environnemental. Certaines organisations transforment elles-mêmes leurs produits et bénéficient de la création d'une plus grande valeur ajoutée. D'autres sont désormais capables de prendre part à des négociations commerciales avec des acteurs du commerce conventionnel. D'autres encore ont atteint un poids politique leur permettant d'influencer réellement les autorités locales ou nationales.

L'exemple de **Green Net en Thaïlande** illustre la manière dont le commerce équitable sert de levier. Dans ce cas, il s'agit d'un levier pour soutenir l'agriculture biologique, pour renforcer collectivement les paysans, et pour soutenir les efforts qu'ils fournissent pour s'adapter aux changements climatiques.

François Graas



### Green Net en bref.

Green Net est une organisation qui soutient et promeut le développement de l'agriculture biologique en Thaïlande. Elle commercialise et exporte du riz biologique, du thé, des épices, du coton, du lait de coco et de l'huile de soja. Les agriculteurs n'utilisent aucun engrais chimique et ne travaillent qu'avec du fumier animal. Ils éliminent les insectes grâce à des extraits de plantes.

Green Net a pour objectif l'implication des femmes à tous les niveaux, raison pour laquelle une grande partie de l'équipe du siège à Bangkok est constituée de femmes. La coopérative compte environ 1100 membres, répartis en 6 groupes. Le riz est cultivé à Surin, dans le Nord-Est de la Thaïlande, une des régions les plus pauvres du pays.

Pour en savoir plus : [www.greennet.or.th/en](http://www.greennet.or.th/en)



## Message important de Thaïlande : « Le climat ne nous laisse pas le choix, il faut s'adapter ! »

**Vitoon Paniacum travaille chez Green Net comme responsable du département agricole de la Fondation « Earth Net ». A 46 ans, cet ingénieur en développement économique consacre l'essentiel de son temps à sa mission. Quand son travail lui en laisse le temps, Il cultive aussi ses propres légumes sur sa parcelle. Rencontre.**



### Déclics : Pourquoi pensez-vous qu'il faille encourager la biodiversité et le bio en Thaïlande ?

Vitoon : La biodiversité assure une plus grande stabilité à notre écosystème. Quand les paysans se limitent à une seule semence, ils deviennent beaucoup plus exposés aux infections et aux dégâts causés par les insectes. Quant à l'agriculture bio, elle contribue à diminuer la pollution causée par les pesticides et permet de mieux s'adapter aux changements climatiques.

### Quels sont vos moyens de résister aux changements climatiques ?

Grâce au soutien d'organisations comme Oxfam, nous avons développé de nouvelles méthodes agricoles. Il ne s'agit pas d'un modèle fixe, mais plutôt d'un processus qui évolue en permanence. La diminution des ressources en eau est un problème récurrent pour nous. Et si l'on ne peut lutter contre la chaleur, une meilleure gestion de l'eau nous permet de faire face aux sécheresses. Grâce à cette méthode, nous pouvons conserver un peu d'eau pour cultiver, après la saison du riz, des fruits et légumes qui seront consommés par les paysans ou vendus sur les marchés locaux.

### Quel travail de plaidoyer exercez-vous dans votre région ?

Nous développons des activités destinées à promouvoir une consommation responsable. Nous expliquons les bienfaits de la nourriture bio aux consommateurs thaïlandais. Nous justifions son prix plus élevé, car il permet de protéger l'environnement et d'offrir de meilleures conditions de vie aux producteurs.

Le style de vie des populations du Nord, ou encore des habitants de Bangkok, génère une quantité importante de gaz à effet de serre. Et ceux qui en subissent les conséquences sont les petits producteurs. Trop de citoyens ne se responsabilisent pas face aux impacts que leur style de vie peut avoir sur notre survie, ici au Sud.

Les problèmes auxquels nous devons faire face sont très actuels : nous devons nous en charger maintenant avant qu'il ne soit trop tard ! Aujourd'hui, les populations du Sud souffrent déjà d'un accès très limité aux ressources naturelles et les conditions climatiques actuelles rendent leur quotidien bien difficile... Que vont-elles alors devenir si ces conditions devaient s'empirer demain ? Nous développons des activités destinées à promouvoir une consommation responsable. Nous expliquons les bienfaits de la nourriture bio aux consommateurs thaïlandais.

### Quel message voudriez-vous adresser aux consommateurs ?

Qu'ils participent à la campagne 'CULTIVONS' ! Elle vise à promouvoir une autre agriculture qui fait face aux changements climatiques. Ensemble, nous pouvons changer le monde ! Les consommateurs peuvent jouer un rôle très important en rendant leurs modes de vie et de consommation plus durables et en exigeant de leurs responsables locaux et européens des politiques efficaces.

Propos recueillis par Douchka Van Olphen et Magalie Schotte

Retrouvez l'intégrale de cet interview sur [www.cultivons.be](http://www.cultivons.be)



# GREEN NET: DES PAYSANS EN LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

**Depuis 1993, Green Net soutient l'agriculture paysanne en Thaïlande grâce à une approche alliant commerce équitable et agriculture biologique. Cette approche particulière a permis aux 1100 paysans membres de Green Net de renforcer leurs compétences dans le domaine commercial. Ils sont désormais capables de fournir, sur les marchés locaux et internationaux, des produits alimentaires diversifiés et de grande qualité, dans un contexte global marqué par les changements climatiques.**

Green Net est bien placé pour savoir que les changements climatiques sont non seulement une menace pour le futur, mais aussi un paramètre à prendre en compte depuis déjà plusieurs années. Les paysans membres de Green Net sont en effet confrontés à des changements climatiques préoccupants. Des pluies diluviennes de plus en plus fortes succèdent à des périodes de sécheresse de plus en plus longues. De telles conditions nuisent notamment à la pollinisation du riz.

## Quand les changements climatiques s'installent

En 2008, la saison des pluies avait déjà été traversée par une période de sécheresse de deux mois. L'impact sur la productivité agricole ne s'était pas fait attendre et la récolte de riz n'avait atteint que la moitié du volume escompté.

L'année suivante, des pluies violentes avaient endommagé les jeunes pousses de riz. Conséquence : la quantité de riz pouvant être fournie par les paysans de Green Net avait une fois de plus chuté.

L'année 2010 a de nouveau été une année atypique sur le plan climatique. En octobre et novembre, des inondations dues à de fortes pluies ont touché près de 7 millions de Thaïlandais dans plus de 25 000 villages. Les activités des paysans membres de Green Net ont souffert lourdement de ces inondations, mais aussi de la sécheresse qui les avait précédées. Beaucoup de paysans ont ainsi dû semer les graines à trois reprises avant d'obtenir une récolte. Dans ces conditions, les coûts de production n'ont pu être couverts par les rentrées générées par la vente du riz. Résultat : de plus en plus de paysans s'orientent vers des cultures censées leur apporter de plus hauts revenus, comme le manioc ou le caoutchouc. D'autres font le choix encore plus radical de quitter le secteur de l'agriculture.

## S'adapter pour survivre

Les phénomènes observés au cours des dernières années en Thaïlande illustrent le dérèglement climatique actuel, ses conséquences graves et la nécessité d'agir sans tarder à tous les niveaux, du local au global.

Dans un tel contexte, des actions visant uniquement à réduire les émissions de gaz à effet de serre ne suffisent plus. Il est en effet nécessaire d'aider les paysans à adapter leurs activités aux changements climatiques si l'on veut qu'ils puissent continuer à produire de la nourriture. Et Green Net joue un rôle d'appui important dans ce domaine.

Pour ce faire, Green Net accorde une grande importance à la récolte d'informations sur les changements climatiques, en collaborant notamment

avec une université pour obtenir des données scientifiques. Elle interroge aussi les paysans pour connaître les conséquences des changements climatiques sur leurs activités.

Par ailleurs, les paysans se réunissent pour partager leurs expériences et définir ensemble des mesures d'adaptation aux changements climatiques.

Les variations constatées au niveau des pluies ont fait apparaître la nécessité d'adapter la gestion de l'eau utilisée dans les activités agricoles aux nouvelles conditions climatiques. A cette fin, Green Net mène un projet d'amélioration des techniques d'irrigation et de stockage de l'eau de pluie.

La diversification de la production alimentaire est un autre moyen d'adapter les activités agricoles. S'ils veulent accéder aux crédits avantageux proposés par Green Net pour améliorer la gestion de l'eau, les paysans doivent s'engager à cultiver 31 variétés identifiées comme importantes. Cette pratique a un double impact en termes de sécurité alimentaire : elle limite d'une part la dépendance des paysans aux cultures menacées par des changements climatiques imprévisibles ; elle leur permet d'autre part de vendre, sur le marché local, les produits qu'ils ne consomment pas.

## Des résultats encourageants

La grande force de Green Net réside dans une approche combinant le commerce équitable et des pratiques environnementales ambitieuses. Comme l'ont montré des études d'impacts comparant la situation de paysans non-inscrits dans le commerce équitable et celle des paysans membres de Green Net, ces derniers ont des revenus plus élevés, produisent davantage de nourriture pour leur propre consommation et peuvent plus facilement envoyer leurs enfants à l'école.

Outre le fait de bénéficier des avantages de l'agriculture biologique (sols plus riches et mieux structurés, cultures dotées de racines plus développées), les paysans impliqués dans les projets de Green Net ont vu des impacts au niveau de leurs récoltes de riz, de fruits et de légumes. Ces bons résultats ont eu des conséquences positives au niveau de leur propre consommation et de la vente sur le marché local.

Ces résultats positifs ont même eu un effet démultiplicateur. Ainsi, les succès visibles rencontrés par les producteurs de noix de coco utilisant de l'engrais biologique, ont encouragé d'autres producteurs de la région à se joindre au projet.

**François Graas**



# CULTIVONS

LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.

Participez à la campagne CULTIVONS et devenez cultiv'acteurs !

Exigez des responsables politiques belges et européens qu'ils mettent rapidement fin à leurs politiques poussant presque 1 milliard de personnes à avoir faim, pesant sur les ressources naturelles et accentuant les changements climatiques. Ces responsables politiques doivent renforcer l'agriculture paysanne durable. Car en appuyant les paysans tout le monde pourra accéder à suffisamment de nourriture et la planète sera davantage respectée !

**Découvrez des pistes pour agir concrètement et signez l'engagement sur [www.cultivons.be](http://www.cultivons.be)**

Quelques outils pour en savoir plus et pour en parler autour de vous :

**Le dossier politique**

« Crises alimentaire et climatique : investir dans l'agriculture paysanne durable » : disponible sur [www.cultivons.be/fr/media](http://www.cultivons.be/fr/media)



**Le cahier thématique :**

4 analyses pour mieux comprendre les enjeux de la campagne. Disponible sur [www.omdm.be](http://www.omdm.be) (onglet « publications »)



**Le flip-book**

« CULTIVONS ! » : un petit livre animé pour découvrir les impacts négatifs du modèle agro-industriel. En retournant le flip-book, c'est le modèle paysan qui apparaît. En vente au prix de 50 cents dans les magasins Oxfam.



**Les recettes de cuisine :**

joignez l'utile à l'agréable en cuisinant du riz thaïlandais de Green Net. Deux recettes sont disponibles dans les magasins Oxfam.



**La carte interactive :**

découvrez en quelques clics les « points chauds de l'insécurité alimentaire » dans le monde !



[www.cultivons.be](http://www.cultivons.be)



## ANDERLECHT : Une équipe hors pairs pour un petit déjeuner pas comme les autres.

Alors qu'Oxfam-Magasins du monde célèbre les 20 ans d'existence des petits déjeuners en Wallonie et à Bruxelles, l'équipe d'Anderlecht participe pour la dixième fois à cette rencontre incontournable !

En 2001, dans le cadre de la première quinzaine Nord-Sud, le tissu associatif anderlechtois se mobilise en force. Dans la foulée, le premier petit déjeuner s'installe dans la salle des fêtes de la commune. Le succès de l'événement est immédiat et dépasse toutes les espérances. Plus d'une centaine de personnes répondent à l'appel... obligeant certains à déjeuner debout !

### Une équipe militante

Fort de cette dynamique, une équipe se met rapidement en place. Particulièrement motivés, les bénévoles se mobilisent pour propager les valeurs du commerce équitable et sensibiliser la population à une démarche durable, éthique et écologique. Présente sur tous les fronts, l'équipe s'investit dans la participation au marché annuel, à différents projets communaux et dans l'organisation annuelle des petits déjeuners.

### Partenariat fructueux

En 2006, de nouveaux acteurs viennent enrichir le projet. La collaboration avec une maison de jeunes des Marolles donne naissance à un partenariat avec la Croix Rouge. Objectifs de l'opération : élargir le réseau de sensibilisation à un public surtout intéressé par le domaine de la santé et mener de front des actions de solidarité avec des habitants de pays du Sud et d'ici. Les participants aux Petits Déjeuners Oxfam sont ainsi invités à donner leur sang. Depuis 5 ans, ce partenariat ne cesse de se consolider.

### Deux rendez-vous incontournables

Outre l'aspect convivial, les petits déjeuners sont surtout l'occasion de sensibiliser un plus large public aux valeurs du commerce équitable. Dans cet esprit, un second petit déjeuner est organisé le dimanche dans le quartier de Cureghem, le premier ayant lieu le samedi au centre de la commune.

« L'organisation des petits déjeuners est un moment fédérateur » explique Sylvie Warnotte, une des premières bénévoles de l'équipe. « C'est un moment convivial tant pour l'équipe que pour le public. Il permet de rappeler l'existence d'Oxfam ainsi que de fidéliser un public déjà conscientisé ou non à la gamme de produits. Même si ce n'est pas toujours facile, c'est également l'occasion de sensibiliser aux nouvelles campagnes. On aimerait fêter dignement les 10 ans d'activités de notre magasin et continuer de sensibiliser le public à l'occasion des petits déjeuners, c'est un événement tant attendu ! »

Emeline Danthine

# Faites passer !

Les messages et activités d'Oxfam vous enflamment ? Vous aimeriez les faire connaître autour de vous ? Oxfam-Magasins du monde vous propose une action qui s'adapte à vos envies et disponibilités !



### Le principe :

Vous commandez un ou plusieurs packs contenant quelques magazines, affiches et/ou brochures à diffuser dans les lieux que vous fréquentez. La machine à café du bureau, la fenêtre de la maison, la salle d'attente du dentiste ou le club de sport du fiston, à vous de juger. Une des multiples façons d'informer, d'interpeller et de créer la discussion pour faire bouger le monde !

### Comment faire ?

Vous commandez le pack d'info qui vous correspond sur [www.omdm.be/diffuser](http://www.omdm.be/diffuser) ou au 010/43.79.50.

Vous vous rendez dans le magasin Oxfam où vous avez demandé à être livré.

Vous faites circuler autour de vous les infos et invitations pour défendre un monde plus juste !

Des nouveaux packs sont disponibles 2 à 3 fois par an.

Restez informé via [@](http://www.omdm.be/diffuser)

Packs disponibles jusque début novembre 2011 :

« Pack Invitation aux petits déjeuners équitables » :

10 affiches et 10 magazines Déclic.

« Pack Délics » : 12 exemplaires du dernier magazine Déclic.



# Du menu citoyen en (plat de) résistance

Depuis deux ans, la cantine de l'Athénée Royal Charles-Rogier (Liège) propose, pendant une semaine, des plats durables. Mais comme dirait Richard, qui est aux fourneaux ? Les élèves !

Faut pas trop pousser Alex Conrardy avant qu'il ne s'emballe. Si ce professeur n'écoutait que lui, il débrancherait les 25 distributeurs de Coca de l'Athénée Royal Charles-Rogier (Liège 1) dans une opération Commando. Ses élèves l'appellent Monsieur Interrupteur parce que pas une ampoule inutile ne reste allumée à son passage. Il se scandalise qu'un enseignant puisse apporter sa chauffeuse pendant la journée « Gros Pull ». Et il dit « Je suis fort intéressé par les gestes éco-citoyens ». Sans blague ? « En tant qu'enseignant et à travers mes différentes activités j'intègre ces gestes. On étudie le réchauffement climatique, le tri des déchets. J'accompagne la réflexion d'études géographiques, de cas pratiques ». Son leitmotiv : « rendre l'élève responsable et acteur ». Ne pas imposer.

## Une école bien dans son assiette

Avec un homme de pareilles convictions, l'association Green savait qu'elle frappait à la bonne porte. En janvier 2010, elle a sollicité Alexandre pour encadrer une classe pilote de la campagne « Une école bien dans son assiette ». Une semaine de sensibilisation à l'alimentation durable avec les mains dans la sauce : les élèves choisissent et préparent les menus de la cantine ! C'est parti. La porte de la cuisine franchie, ils comprennent vite que sortir une centaine de plats par jour avec deux cuisiniers (!) pour trois euros par menu (entrée/plat/dessert), ce n'est pas de la tarte, même bio.

## Stop aux surgelés, place au frais

Les menus sont décidés mais les prix explosent et les fournisseurs sont difficiles à trouver. Une élève a l'idée de contacter Philippes Renard, cuisinier bio pour le restaurant d'Ethias. Le restaurateur relit les menus et passe la commande pour l'école. En mai 2010 arrive la semaine tant attendue. Stop aux surgelés, place au frais. Un hachis est au programme. Parfait, mais... il y a 50 à 60 kilos de pommes de terre à éplucher. Elèves, femmes d'ouvrage et concierge s'y mettent !

Au bout de cette première semaine test, l'idée est jugée formidable, mais les obstacles à une cuisine plus saine sont légion : la main d'œuvre est une denrée rare, les prix bio sont élevés et les progrès réalisés ne durent qu'une semaine.

## Affiches mystère

En 2011, une nouvelle classe relève le défi. Ils débutent par une évaluation de la cuisine. Plutôt que de se focaliser sur le tout bio, ils décident de changer durablement une habitude, tout en gardant des menus respectueux de l'environnement et la santé. Pourquoi pas un jour sans viande toute l'année ? Les cuistots acceptent. Steak au tofu, pâtes au saumon, hachis aux brocolis sans viande au programme !

Les élèves portent également leur attention à la promotion de la semaine durable. L'année précédente, un courrier avait été envoyé aux 1300 élèves de l'école. La deuxième année, la classe a privilégié cinq affiches mystérieuses. Le succès est au rendez-vous.

Les élèves et certains enseignants mettent une énergie démentielle dans ce projet, les gourmets ne s'y trompent pas puisque que ces semaines durables accueillent à la cantine le double de public habituel. Mais ce succès n'empêche pas les critiques de fuser. « Je ne vais pas manger du panais je ne connais pas », « j'espère que c'est bien cuit », « pfff le bio... ». Et les premiers à convaincre sont les professeurs eux-mêmes.

## Petits Déj' Oxfam au programme ?

Alexandre Conrardy reprend son souffle après l'explication de ce projet. Même s'il reconnaît que les choses avancent, lui aussi est miné par le manque d'enthousiasme et de conscience citoyenne. Chaque année, il se dit qu'il ne multipliera pas les initiatives. Et chaque année, il relance des projets. Son courant, alternatif citoyen et renouvelable, passe visiblement bien. Pour l'année académique 2011-2012, une classe de 3e a déjà annoncé vouloir lancer des Petits Déj' Oxfam et créer un JM (jeune magasin). Il fallait deux signatures de professeurs pour les appuyer. Et forcément, l'un des deux est Alexandre.

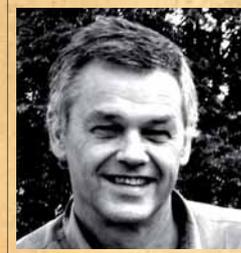
Olivier Bailly

## Les JM Oxfam aussi

Cette année scolaire, dans le cadre de la campagne « CULTIVONS ! », les groupes Oxfam dans le secondaire sont invités à réfléchir aux solutions pour une alimentation plus durable dans leur école. Le but est d'encourager la filière de l'agriculture paysanne.

Pour plus d'informations, voir la page JM sur le site [www.omdm.be](http://www.omdm.be)





**ACTEUR  
DU COMMERCE  
ÉQUITABLE.**

Johan Declercq est responsable des relations avec les producteurs du Sud chez Max Havelaar Belgique, principale organisation de labellisation des produits issus du commerce équitable.

# Local et équitable : Même combat

Depuis le mois de septembre, Oxfam-Magasins du monde s'est lancé dans la commercialisation de panier paysans de fruits et légumes locaux dans certains Magasins en Wallonie et à Bruxelles\*. Dans un contexte qui voit de plus en plus d'acteurs du commerce équitable se tourner vers les produits du Nord, nous avons suscité la rencontre entre un acteur spécialisé dans le commerce équitable et un défenseur de l'agriculture paysanne locale.

**Déclics :** **Considérez-vous que le commerce équitable et l'agriculture paysanne locale sont plutôt complémentaires ou antagonistes ?**

**Johan Declercq :** Je ne vois pas de contradiction entre les deux initiatives. Les paysans du Nord et du Sud vivent des situations comparables en termes de dépendance par rapport au crédit. Mais, alors que les paysans du Nord s'endettent, ceux du Sud n'ont bien souvent pas accès au crédit ni au marché. Ils sont aussi moins structurés en organisations représentatives et ne reçoivent pas de soutien de leurs gouvernements.

**Thomas Vercruyse :** Je partage une partie de l'analyse de Johan. Je connais beaucoup de jeunes au Nord qui veulent développer des activités paysannes en utilisant des méthodes de production respectueuses de l'homme et de la nature. Ces paysans rencontrent les mêmes problèmes qu'au Sud : pas d'accès au crédit et à la terre ainsi qu'un marché qu'ils doivent créer de toute pièce.

Le commerce équitable pour les produits du Sud qu'on ne trouve pas chez nous et l'agriculture paysanne au Nord sont des initiatives complémentaires. Le commerce équitable permet de soutenir des petits producteurs. Nous avons par contre un problème avec les produits importés que l'on produit aussi chez nous. Consommer des haricots du Kenya en décembre est une

aberration. Et je ne vise pas Max Havelaar en particulier, mais notre modèle de société.

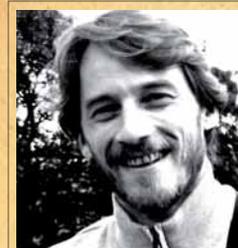
**Johan Declercq :** Max Havelaar est conscient de cet enjeu. Nous recommandons, par exemple aux consommateurs de ne jamais acheter de fleurs coupées. S'ils veulent quand même en acheter, nous leur conseillons de le faire en été, lorsqu'elles ne sont pas cultivées sous serres. Et s'ils souhaitent finalement acheter des fleurs en hiver, nous leur recommandons de choisir des fleurs équitables, labellisées par Max Havelaar, et qui respectent des critères bien définis.

Nous tenons le même discours pour un produit comme le miel. Nous recommandons aux consommateurs de l'acheter directement à un apiculteur local. Et s'ils veulent l'acheter dans un supermarché, nous recommandons le miel équitable.

Autre exemple, qui montre qu'il ne faut pas nécessairement opposer l'exportation et la vente locale : grâce au commerce équitable, les producteurs mexicains de café se sont renforcés et ont été capables d'amener les pouvoirs publics locaux à consommer leur café.

**Thomas Vercruyse :** L'association le Début des Haricots prône des changements radicaux pour nos actes de consommation alimentaire. Nous

\* voir liste sur [www.lespaniersverts.be](http://www.lespaniersverts.be)


**ACTEUR  
DU COMMERCE  
ÉQUITABLE.**

Thomas Vercruyse est l'un des administrateurs de l'asbl « Le Début des Haricots », qui vise à lutter contre le système agroindustriel au travers d'actions citoyennes concrètes.

pensons que nous ne devrions jamais consommer de tomates espagnoles en hiver. J'ai 35 ans et, quand j'étais enfant, on ne trouvait pas de tomates toute l'année. Nous ne voulons évidemment pas pousser les gens à arrêter de consommer des produits équitables, mais les encourager à avoir une consommation plus durable, et donc plus locale.

**Déclics : Est-il possible de connecter les préoccupations des consommateurs du Nord avec celles des producteurs du Sud ?**

**Thomas Vercruyse :** Oui, c'est possible. Et c'est déjà en cours. Les consommateurs sont de plus en plus sensibles aux questions sociales et environnementales. Par exemple, la Via Campesina, mouvement paysan international au poids politique important, est de plus en plus attentive aux revendications des mouvements de consommateurs. Les producteurs et les consommateurs ont des intérêts communs. Il est donc possible de soutenir à la fois le commerce équitable et l'agriculture paysanne au Nord, mais sans développer l'un au détriment de l'autre.

**Johan Declercq :** Je ne pense pas que le commerce équitable se développe au détriment des paysans du Nord. Certains paysans du Nord soutiennent le commerce équitable, parce qu'ils voient des similitudes entre leur situation et celle des paysans du Sud.

Les paysans du Nord qui soutiennent le commerce équitable pourraient aussi agir pour pousser les acteurs du commerce équitable à respecter certains critères. Par exemple, un critère interdisant d'importer des haricots du Kenya pendant les périodes de production en Belgique.

**Déclics : Pourquoi le commerce équitable s'est-il concentré sur les producteurs du Sud ?**

**Johan Declercq :** A l'époque, les paysans du Sud étaient ceux qui étaient le plus sous pression. Avec le peu de moyens dont nous disposions, nous avons décidé d'agir pour soutenir ceux dont la situation était la plus préoccupante.

**Thomas Vercruyse :** Il est vrai qu'au Nord, l'industrialisation a permis à certains agriculteurs de réaliser des profits importants. Mais, depuis, la situation des agriculteurs du Nord s'est détériorée. De manière générale, alors que les pays du Nord sont en butte à des difficultés économiques, ceux du Sud bénéficient d'un poids économique croissant.

**Johan Declercq :** Dans beaucoup de pays du Sud, les petits producteurs demeurent dans une situation difficile.

C'est pourquoi il est important d'avoir une analyse correcte de la situation. Les petites et moyennes entreprises sont le moteur du développement et le commerce équitable doit continuer à les soutenir, avec ses moyens limités. J'aimerais que les paysans européens fassent la même analyse et que l'on se mette d'accord sur le modèle que l'on veut promouvoir au Nord comme au Sud.

**Propos recueillis par François Graas.**

## RAJLAKSHMI

# UNE ALTERNATIVE BIO ET ÉQUITABLE

# DANS LE SECTEUR TEXTILE EN INDE

**Rajlakshmi, contraction de « Rajat », le nom de son fondateur et « Lakshmi », la déesse de la richesse, de l'abondance et du travail, est une entreprise familiale située à Calcutta. Elle coordonne l'ensemble de la filière textile depuis le champ de coton jusqu'au produit fini.**



Dans le domaine de la confection textile, rares sont les entreprises qui ne sous-traitent pas la majeure partie des étapes de la chaîne de production. Peu d'industriels ont le contrôle de la provenance du coton qu'ils utilisent. La majorité d'entre eux ne savent pas qui le produit, qui le transforme et encore moins dans quelles conditions de travail. C'est ce constat qui a poussé Rajlakshmi à développer sa propre filière de coton bio et équitable.

### Une filière complète

Rajlakshmi travaille en partenariat avec une association de cultivateurs de coton, « Chetna Organics Farmers Association », qui se charge de la culture et de l'égrenage. Ce partenariat est renforcé par la participation respective de chaque structure au capital de l'autre.

Ensuite, le coton-fibre bio est filé dans une filature à Calcutta. Le tissage et la teinture sont effectués chez des sous-traitants identifiés et visités régulièrement. Les produits finis sont ensuite confectionnés dans les ateliers de Rajlakshmi à Calcutta, qui emploient plus de 300 personnes.

Tout en voulant accroître sa position de leader et satisfaire au mieux ses clients, Rajlakshmi entend bien observer des standards sociaux, économiques et environnementaux ambitieux.

### Une alternative bio...

Outre les effets néfastes sur la santé et l'environnement, les pesticides et engrais chimiques sont également coûteux. Représentant jusqu'à 50% des coûts de production, ils contraignent souvent les paysans à s'endetter sur le long terme pour pouvoir continuer à produire.

Comme alternative à la culture intensive, les paysans membres de Chetna Organics ont opté pour la culture biologique. Du compost fait office d'engrais et les insectes néfastes pour les cultures sont maintenus à distance grâce à des plantes répulsives. La rotation des cultures vivrières, essentiellement le maïs et les haricots, en alternance avec le coton, permet d'augmenter la fertilité des sols grâce à un regain de biodiversité. De plus, ce système permet de diminuer les risques économiques liés à la monoculture. Les critères bio sont garantis par la certification GOTS, Global Organic Textile Standards, que Rajlakshmi a obtenue en 2008.

Les membres de Chetna Organics bénéficient également de formations et d'un soutien ainsi que d'un lieu d'échange d'expériences entre agriculteurs.

### ... et équitable

Si les bénéfices écologiques sont importants, le fait de les coupler à un système équitable permet aux producteurs d'être protégés des fluctuations du prix du coton sur le marché mondial et leur donne l'assurance de bénéficier de revenus supérieurs. En fonction des besoins, cette prime est utilisée pour l'achat de matériel scolaire, l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, l'installation de toilettes,...

Le respect de ces critères est garanti par la certification Fairtrade, reconnaisable en Belgique par le label Max Havelaar.

**Valérie Vandervecken**

### Les dangers du coton conventionnel

La culture du coton occupe 2,5% de la surface de la planète mais consomme 25% des pesticides et 11% des insecticides utilisés dans le monde. Elle est responsable d'un quart des intoxications chez les agriculteurs du monde entier ! Selon l'OMS, plus d'un million de personnes sont touchées chaque année, dont 22.000 en meurent. En plus des problèmes de santé, la culture intensive du coton a des conséquences néfastes sur l'environnement, à cause des intrants chimiques qu'elle utilise mais aussi d'une énorme consommation d'eau. Pour produire 1kg de coton, soit l'équivalent d'un jeans, il faut entre 5000 et 25.000 litres d'eau.





76287 | bavoir en coton bio vert et son petit lapin | 7,50€



76432 | gant de toilette en coton bio | 5,00€



76434 | cape de bain en coton bio vert et son petit lapin | 24,50€



76430 & 76431 | serviette de bain et essui main en coton bio | 28,50€ et 15,50€

### Rajlakshmi en chiffres :

2081 Créée en 1971  
2081 agriculteurs bio  
3484 ha de coton bio  
330 personnes dans la confection  
Un Chiffre d'affaires annuel  
de 10 millions US\$

# RAJLAKSHMI

# Pourquoi parler de l'agriculture dans les négociations pour le climat ?



Parce que c'est absolument nécessaire!!

**1.** Nous avons tous besoin de manger pour survivre.

**2.** L'agriculture nous fournit notre alimentation.

**3.** Mais l'agriculture elle-même provoque d'importantes émissions de gaz à effet de serre (GES)

Les activités agricoles représentent à elles seules 32 % des émissions mondiales selon l'ONU.

**4.** Ces gaz à effet de serre provoquent de graves changements climatiques...

Si rien n'est fait, les catastrophes naturelles tripleront d'ici 2030...

**5.** Ce sont les petits paysans qui souffrent directement de ces changements climatiques:

au Sud comme au Nord : perte de rendements, récoltes détruites, abandon de terres...

**6.** Si il y a une diminution des récoltes, le prix des matières premières augmente. Se nourrir devient de plus en plus cher...

**7.** Le monde sera peuplé de 9 milliards de personnes en 2050. L'augmentation du prix risque de provoquer des émeutes, des crises politiques, économiques, sociales,...

**Solution:** Il faut donc absolument que l'agriculture soit intégrée dans les négociations sur le climat, c'est essentiel non seulement pour réfléchir à des solutions pour diminuer les émissions des GES provoquées par l'agriculture mais aussi pour assurer la sécurité alimentaire, c'est à dire la survie de l'humanité. Cela doit passer par une aide aux paysans pour qu'ils puissent s'adapter aux changements climatiques. C'est ainsi qu'Oxfam se mobilise pour que l'agriculture soit au menu des négociations lors de la prochaine conférence sur le climat à Durban.



# Moi je veux bien... mais non!

La rubrique sans dessus dessous et sans sou d'Olivier Bailly

Fatima est en colère. Cette institutrice -trente ans de carrière- est retraitée depuis peu. Cela fait 8 mois qu'elle attend sa pension, mais l'Etat ne la lui verse pas. Mamadou, lui, est malade, mais les médecins lui proposent « sous le manteau » une opération à un prix démentiel. Il préfère tenter un traitement via médicaments, très chers eux aussi. Non loin de là, sous le soleil plombant de juin, toujours dans cette manifestation où le peuple crie « AU VOLEUR » à l'encontre de ce gouvernement d'incapables, il y a Joseph, 26 ans. Il travaille 12 heures par jour, mais n'a plus touché son maigre salaire depuis 17 mois. Comment survivre dans ces conditions ?

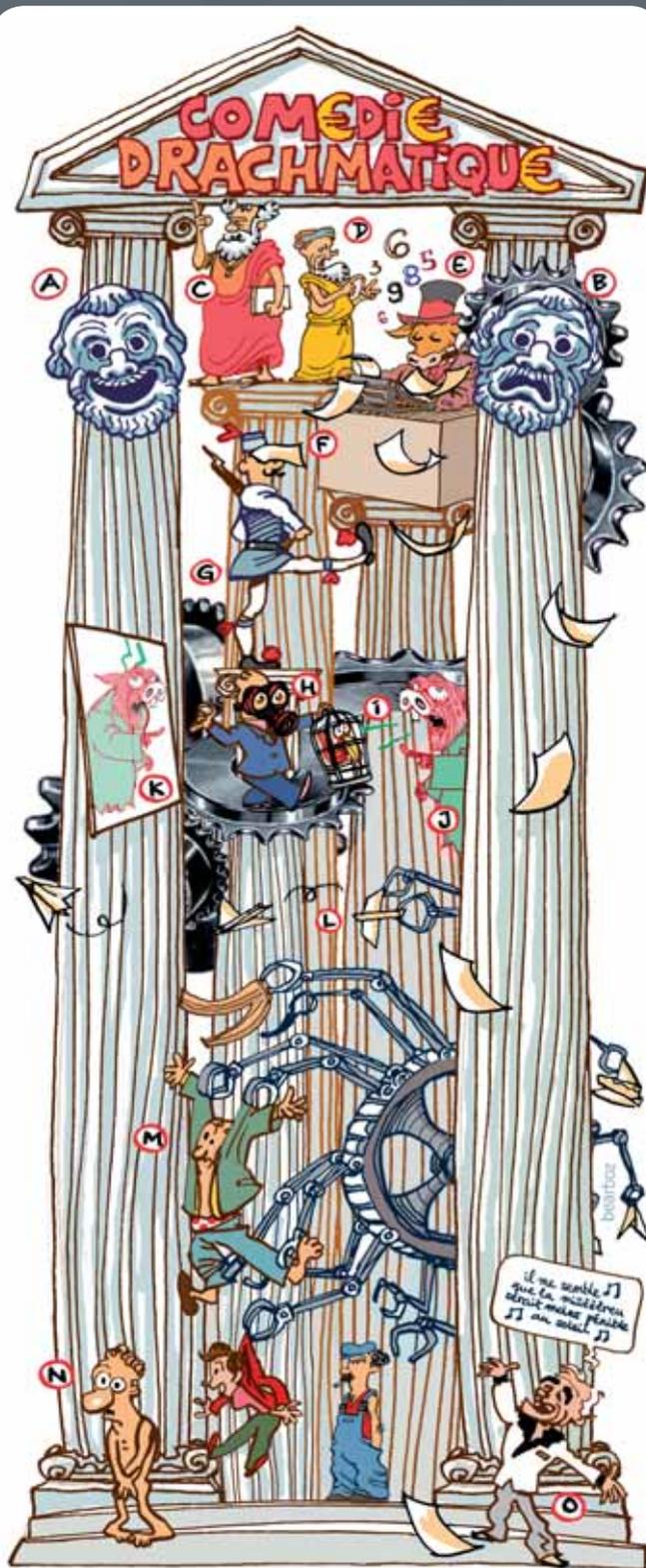
Le pays de Fatima, de Mamadou, et de Joseph est en pleine crise. Au point de perdre sa souveraineté. La dette publique a explosé et sous pression, le parlement a dû voter en urgence un troisième plan d'austérité et de privatisations en un an. Un plan plus draconien encore que les précédents. En échange de prêts, les Grands Argentiers, FMI en tête, ont exigé des réformes structurelles pour assumer le service de la dette. A savoir vendre les entreprises publiques stratégiques (comme l'énergie) pour une bouchée de pain, réduire les coûts publics, réduire le nombre de fonctionnaires, geler leurs salaires.

Ce rigoureux « programme d'ajustement » ne laisse guère d'espoirs de jours meilleurs au peuple. C'est pourquoi Fatima, Joseph et Mamadou sont aujourd'hui descendus dans la rue. A l'étranger, des ONG se mobilisent. Evidemment, le Comité pour l'annulation de la dette du Tiers-Monde (CADTM) ne change pas ses bonnes vieilles habitudes et exige l'annulation de cette dette publique odieuse. Attac-France exprime son soutien aux citoyens et des rassemblements partout en Europe clament leur solidarité avec la population mise à l'épreuve...

Tous les faits relatés ci-dessus sont rigoureusement exacts mais Fatima, Joseph et Mamadou sont des noms d'emprunt. Ils vivent en... Grèce. Un pays d'Europe. Les temps changent. Alors que la Thaïlande, le Brésil ou encore l'Argentine remboursent anticipativement le FMI, celui-ci trouve au sein des pays industrialisés de « nouveaux clients ». Ses principaux emprunteurs au 25 mai 2011 sont, outre le pays de la feta, le Portugal et l'Irlande.

Et si le Sud se développait et que le Nord s'écrasait ? Fiction ? A voir. Chez nous, l'école est à ce point inégalitaire que les cours privés deviennent un énorme business (comme au Congo). Les services publics (Poste, chemins de fer, allocations chômage, ...) sont malmenés. Encore mieux (enfin pire), la Belgique a été épinglée par l'agence anti-corruption du Conseil de l'Europe à propos de la transparence du financement des partis politiques. Allez franchement... Comme chantait Nino, on dirait le Sud... (et ce temps risque de durer longtemps). Alors message à tous les cyberboursicotiers : « si vous ne voulez pas vous retrouver sur la paille, sortez dans la rue et réclamez plus de solidarité !! C'est la forme la plus aboutie et raffinée de l'égoïsme : moins il y aura de pauvreté, et moins vous aurez de risque d'être pauvre. » Implacable non ?

Olivier Bailly



IL Y A LONGTEMPS, LA GRÈCE A INVENTÉ LA DÉMOCRATIE, LA PHILOSOPHIE ET LE THÉÂTRE, COMÉDIE (A) ET TRAGÉDIE (B), PAS MOINS ! HÉLAS ... AYANT MAL RUMINÉ LES LEÇONS DE PLATON (C) (IL YA UN MONDE IDÉAL DONT NOUS NE SOMMES QUE PILES REFLETS) ET DE PYTHAGORE (D) (L'IDÉAL, C'EST LES CHIFFRES), LE VEAU GRAS (E) ENTREPREND DE NOUS TRANSFORMER EN COTATIONS IDÉALES (F) ... CES PERSPECTIVES AVEUGLENT LE BON SOLDAT GREC (ENTRE AUTRES) QUI NE VOIT PAS LES ROUAGES COMPLEXES ET INFERNAUX DE LA DÉTTE (G) SE PROFILER DÉFINITIVEMENT ... POUR Y FAIRE FACE, LE GOUVERNEMENT (H), QUI N'A PAS DISTRIBUÉ DE MASQUES À GAZ, PRÉSENTE UN PLAN D'AUSTÉRITÉ (I) AU ZOMBIE NÉOLIBÉRAL (J) ET COMMENT AGIR QUAND ON EST EN DÉSÉQUILIBRE SUR UNE ROUE DÉTENTÉE ? LA MAUVAISE HAIRINE RISQUE, DE PLUS, D'ACHEVER TOUTE POSSIBILITÉ DE VOIR S'ÉCHAPPER VIVANT LE BUDGET (K) ENCAÛGÉ. ET VOILÀ QUE ZOMBIE, QUI NE S'EST PAS REGARDÉ (L) TRAITÉ LA GRÈCE DE FIIGS (PORTUGAL, IRLAND, ITALY, GRÈCE, SPAIN) PENDANT CE TEMPS, LA MACHINE À FAIRE DE NOS IDÉAUX DES COCOTES ET DES AVIONS EN PAPIER S'EST MISE EN BRANLE. CETTE MACHINE (M) SERT AUSSI À DÉPIAUSER LES SERVICES PUBLICS (N). AILLEURS, ELLE A DÉJÀ MIS L'ARGENTINE EN SUP (O). LA GRÈCE EST SUIVANTE SUR LA LISTE. HEUREUSEMENT QUE CHARLES NOUS CHANTE TENDREMENT SA CHANSON (P) !

# COUPEZ-VOUS EN 4 AVEC OXFAM!



1

**PARTICIPEZ**

**AUX PETITS-DÉJEUNERS**

**OXFAM**

→ [www.oxfam.be](http://www.oxfam.be)

**DEVENEZ CULTIVAC'TEUR,  
ET CULTIVEZ DES SOLUTIONS AVEC OXFAM**

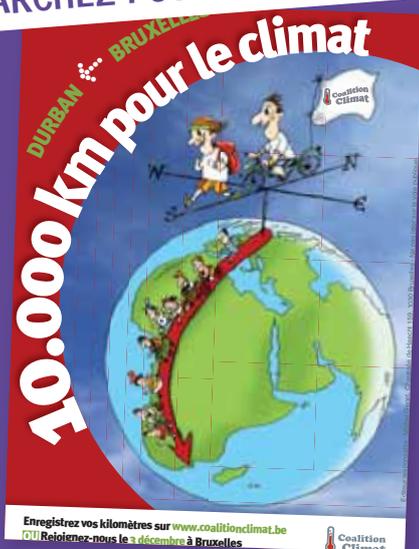
2



→ [www.cultivons.be](http://www.cultivons.be)

3

**MARCHEZ POUR LE CLIMAT**



→ [www.coalitionclimat.be](http://www.coalitionclimat.be)

**Le 3 décembre à Bruxelles.  
Départ à 14h00  
à la gare du Nord.**

Notre défi : parcourir ensemble à pied, à vélo ou même en caisse à savon les milliers de km vers Durban, où se déroulera la prochaine conférence de l'ONU sur le climat. Enregistrez déjà vos «kilomètres» vers Durban sur [www.coalitionclimat.be](http://www.coalitionclimat.be)



**DIFFUSEZ LES MESSAGES  
D'OXFAM AUTOUR DE VOUS**

→ [www.omdm.be/diffuser](http://www.omdm.be/diffuser)

4

